

Tea Saves The Chimps

PARC NATIONAL DE KIBALE - OUGANDA

Conservation des chimpanzés grâce à une agriculture durable

projet mené par l'association

PCGS Projet pour la Conservation des Grands Singes

avec le concours du

Fonds de dotation Les Jardins de Gaïa



Fonds de dotation
LES JARDINS DE GAÏA

Contexte général et enjeux du projet

Contexte général

Dans le nord du parc national de Kibale à l'ouest de l'Ouganda, dans la zone de Sebitoli, vit une communauté d'une centaine de chimpanzés. Ces 795 km² de forêt tropicale recèlent une extraordinaire biodiversité et concentrent la plus forte biomasse de primates au monde.

Dans cette région, le 20^{ème} siècle a été désastreux pour les humains, la faune sauvage et les forêts notamment à cause de la situation politique, de la pauvreté et de la faim ayant conduit à une disparition d'une partie de la faune. De plus, l'agriculture intensive de thé et les autres cultures dont les bananiers, le maïs font un usage irraisonné de pesticides.

Dans le nord du parc, le Sebitoli Chimpanzee Project a découvert que 20% des chimpanzés de la communauté étudiée souffrent de malformations faciales et certaines femelles n'ont pas de cycle. Dans l'eau des rivières, 15 pesticides ont été identifiés, responsables d'activités type perturbations endocriniennes.

Dans ces plantations industrielles, certains ouvriers sous-payés sont contraints de braconner dans le parc abattant des arbres, prélevant des ressources ou posant des pièges pour se nourrir. Les chimpanzés sont les victimes indirectes des collets placés pour attraper des petites antilopes. Plus d'un tiers d'entre eux sont amputés de main, pied ou de phalanges. Quant aux éléphants, ils peuvent également être piégés à la trompe et lorsqu'ils survivent, les blessures sont fortement handicapantes.

Localisation

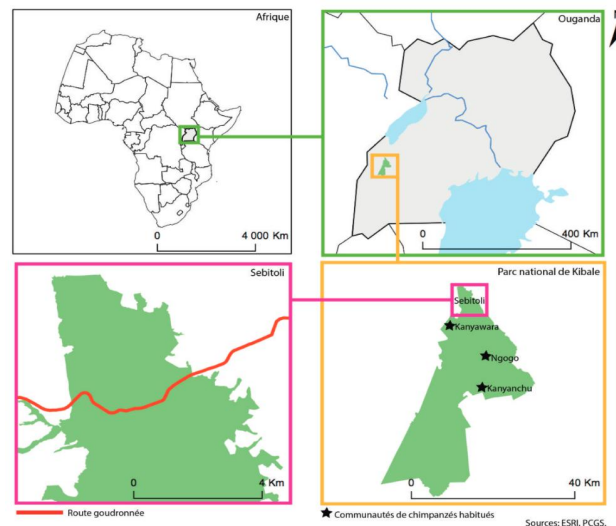


Figure 1: Localisation du Parc national de Kibale et de Sebitoli

Projet Tea Saves the Chimps

Le projet Tea Saves the Chimps dans lequel le Fonds de dotation Les Jardins de Gaïa s'engage aux côtés de l'association PCGS* de la primatologue Sabrina Krief, a pour objectif de préserver les chimpanzés et de rétablir l'équilibre autrefois harmonieux entre les hommes, la faune et la flore, grâce à la mise en place d'une agriculture durable dans le secteur de Sebitoli.

Le projet consiste à travailler en collaboration avec six communautés villageoises pour produire du thé mais également des produits vivriers issus d'une agriculture durable, respectueuse de l'environnement, des humains et de la faune.

Le travail est réalisé en coopération avec le Kahangi Tea Estate qui depuis 20 ans pratique l'agroforesterie, et qui propose de former et d'accompagner les fermiers vers une agriculture sans produits chimiques de synthèse, préservant ainsi la nature et l'homme.

* Projet pour la Conservation des Grands Singes

Contexte détaillé

Station de recherche de Sebitoli

Depuis 2008, le Projet pour la Conservation des Grands Singes (PCGS) fondé par la primatologue Sabrina Krief, et le Muséum national d'Histoire naturelle étudient les chimpanzés et leur écosystème à Sebitoli, et en particulier leurs réponses aux activités humaines dans le cadre d'accords de collaboration avec l'Uganda Wildlife Authority.

En 2015, la station de recherche et d'étude de Sebitoli, gérée par PCGS et implantée dans le parc, a été ouverte. Le projet emploie à l'année 20 ougandais issus des villages voisins. En complément des activités de recherche, l'équipe mène des actions de conservation (recensement des activités illégales, retrait des pièges), de sensibilisation auprès des fermiers, des managers et employés des sociétés de thé dans les villages et les écoles (4 000 personnes ayant assisté à des sessions de 3h en 7 mois), ainsi que des projets de développement et de réduction du conflit homme-animal, par exemple, clôture de ruches pour réduire les incursions des éléphants dans les champs villageois avec deux associations villageoises.

Conflits homme-faune

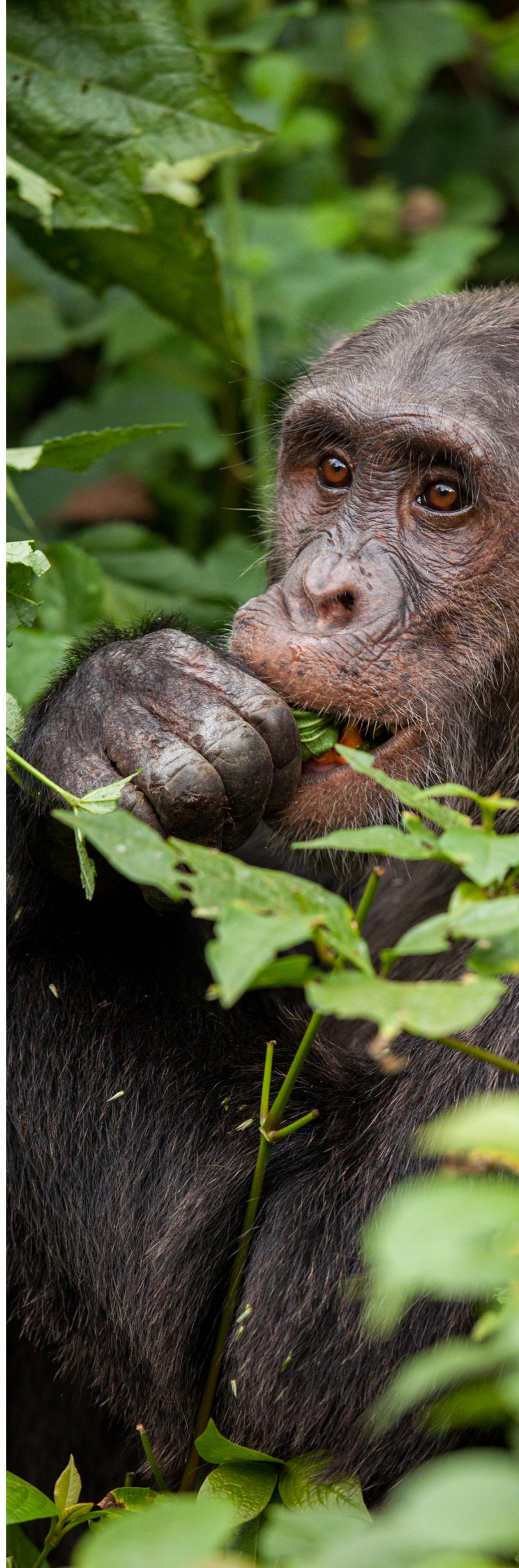
Les études de l'équipe montrent qu'à la bordure du parc, les éléphants, babouins et chimpanzés consomment quotidiennement les aliments cultivés dans les champs et les jardins des agriculteurs. La pauvreté et la malnutrition touchent fortement les communautés locales dont les cultures sont détruites par ces incursions.

Des estimations indiquent en effet que la perte économique due aux incursions est de 5 à 45€ par incursion (une perte très importante pour des agriculteurs gagnant entre 1 et 2€/jour) et la consommation de viande domestique est peu fréquente, moins de deux fois par mois.

En conséquence, on observe des conflits homme-faune, et 1/3 des chimpanzés ont des amputations de membres, victimes indirectes des pièges posés pour capturer du petit gibier. Malgré la présence d'un poste de surveillance de l'Uganda Wildlife Authority avec une dizaine d'écogardes à Sebitoli, la situation est tendue entre les locaux et l'organisation, et les actions sont très insuffisantes pour protéger la faune et la flore du parc.

Ainsi, entre mai 2015 et avril 2016, 400 pièges ont été retirés sur le territoire de 25km² des chimpanzés et 578 activités illégales concernant la flore ont été recensées. De plus, 36% des 3000 riverains interrogés par PCGS déclarent consommer de la viande de brousse, alors que la chasse est strictement interdite en Ouganda.

Les années suivantes, les actions de retrait de pièges se sont poursuivies et intensifiées mais sans réussir à stopper cette pratique.





Sabina Krief - Primatologue, professeure au muséum national d'histoire naturelle avec les techniciens du centre de recherche de Sebitoli



Chimpanzés du parc national de Kibale



Équipe du centre de recherche de Sebitoli



Cueilleuses de thé au Kahangi tea estate

Usage d'intrants chimiques

Les sociétés de thé et les petits producteurs bordant le parc font usage d'intrants chimiques qui menacent la santé des usagers de ces territoires et des utilisateurs de ces produits et sont également sources d'inquiétude pour l'écosystème forestier et sa faune.

En effet, l'équipe de Sebitoli a mis en évidence que des intrants chimiques tels que des métabolites du DDT, du glyphosate (Roundup™), du chlorpyrifos, de l'imidaclopride (Gauch™), de l'Agent Orange™ sont utilisés et présents dans les sols, les eaux et les poissons dans le territoire des chimpanzés.

Dans cette zone du parc, 25% des chimpanzés et de nombreux babouins présentent des malformations faciales (bec de lièvre, absence de narines), des hypopigmentations des absences de cycles reproducteurs pour les femelles chimpanzés.

Objectifs du projet

L'objectif du projet Tea Saves The Chimps est de produire, transformer et distribuer un thé de qualité, sain pour l'environnement et la santé des humains et des non-humains dans la zone bordant l'habitat des chimpanzés.

Vendu à un prix plus juste, ce thé permettra de générer de meilleurs revenus et donc de réduire le braconnage de la faune sauvage.

Ce thé produit en agro-foresterie permettra également de cultiver des produits vivriers en agriculture biologique afin de nourrir et générer des revenus complémentaires à partir de produits d'autres filières.

Diagnostic, méthodologie et résultats attendus

Ce projet qui vise à transformer les pratiques sera initié sur 5 ans et touchera une population de 10 000 personnes qui vivent à la lisière de la forêt et bénéficiera à la faune du parc.

Il s'appuie sur la structuration des communautés en comités villageois en partenariat avec le Fonds Français à l'Environnement Mondial, sur les relations de long terme et de confiance nouées entre l'organisme de recherche agronomique NARO, l'Uganda Wildlife Authority et PCGS dont les fondateurs, Sabrina et Jean-Michel Krief, travaillent dans la région depuis 20 ans.

Éléments de diagnostic

► Trois sociétés de thé

Trois sociétés de thé se partagent principalement le territoire dans la zone de Sebitoli, autour de la partie nord du Parc National de Kibale et couvrent 25% des terres dans une bande de 2500m autour du territoire de Sebitoli :

- Rwenzori Commodities Mukwano Tea installée depuis 1993 dans la région dont les 4 usines exploitent 6 000 ha, traitent jusqu'à 200 tonnes de feuilles par jour. Cette société est certifiée Rainforest Alliance.
- Mpanga Growers Tea Factory, une coopérative agricole de 1 600 membres, qui exploite 1 274 ha dont 84% sont détenus par 461 membres. La coopérative espère obtenir la certification Rainforest Alliance dans un court délai.
- Kahangi Estate, une petite plantation de 70 ha, convertie en 2006 aux techniques de production organique. Sa méthode de production en agroforesterie et polycultures (thé, café, ricin, sésame, cacao, tournesol), et son approche centrée sur la qualité est particulièrement intéressante car elle permet de conserver sur place une grande partie de la valeur ajoutée.

► Kahangi Estate

Seul Kahangi Estate produit pour le moment du thé vert d'excellente qualité.
La surface de Kahangi Estate est de 70 ha dont 40 ha de thé produisant 40 tonnes de feuilles sèches par an.

Objectif

En comptant la surface du domaine bio actuel de Kahangi Estate, et en proposant aux deux autres sociétés de thé et aux petits producteurs de se convertir au bio dans une large bande tampon en bordure du parc national, la surface cultivée en agriculture biologique serait alors de 2000 ha.

L'objectif du projet est d'atteindre 200 à 500 ha de surface de thé bio d'ici 5 ans.

Méthodologie

► Phase 1 : année 1

- Démarrage de la production sur le site de Kahangi Estate puis achat de 2 chaînes de séchage.
- Début de la transformation du thé : environ 100kg de feuilles de thé sèches par jour max soit 10 à 20 tonnes par an de thé bio (à partir du thé bio de Kahangi Estate).
- Début de l'identification, de la formation et de la conversion des fermiers au bio, pratiques agricoles mais également sensibilisation aux effets des pesticides sur la santé humaine et de l'environnementale à la préservation de la faune sauvage.
- Stratégie de labellisation et de commercialisation du thé « Chimpanzee and elephant friendly » avec soutien à PCGS pour poursuivre la lutte anti-braconnage et la sensibilisation.

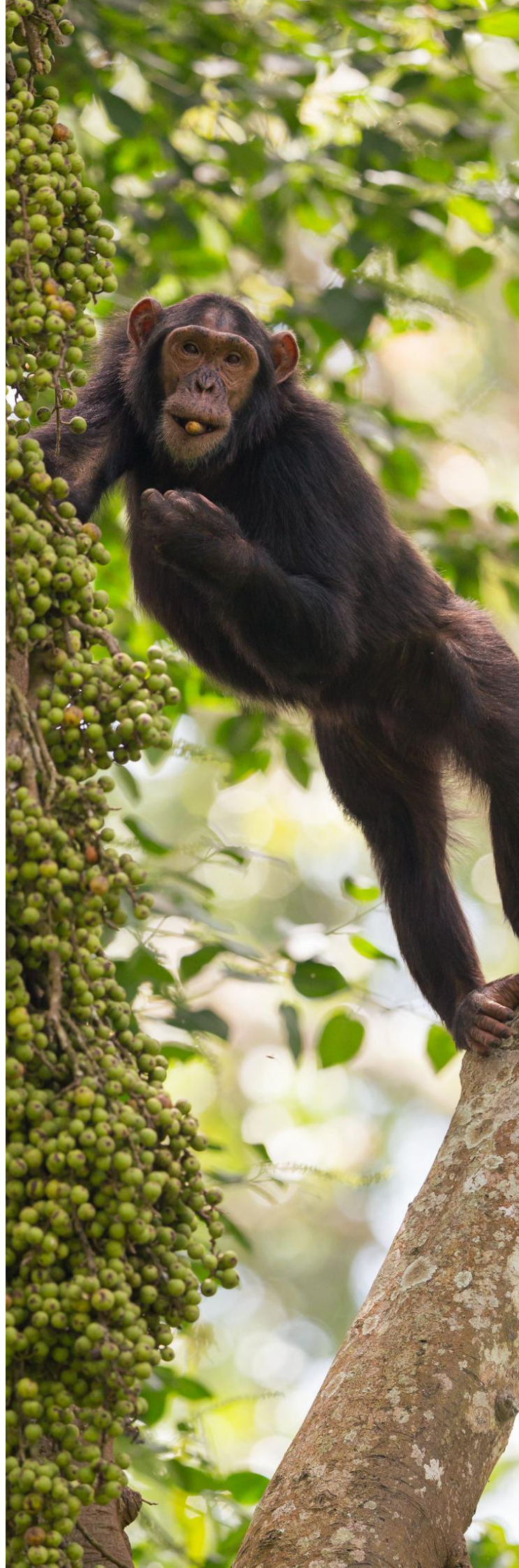
► Phase 2 : années 2 et 3

- Suite à la première année sur le site de Kahangi Estate, installation du site 2 avec deux chaînes de séchage et démarrage de la production de thé par les nouveaux producteurs : 10 à 20 tonnes de thé en conversion plus 10 à 20 tonnes de thé bio de Kahangi.
- Installation des chaînes du site 2: NARO (site neutre) ou autre comme par exemple un bâtiment inoccupé proche de la forêt et au cœur des plantations (à définir en fin d'année 1).
- Commercialisation du thé bio et en conversion sous le label « chimpanzee and elephant friendly » en Ouganda (lodges) et en France.

Résultats attendus

Résultats attendus après 3 ans :

- Une surface de 200 ha minimum est convertie ou en cours de conversion au bio.
- Un volume de 20 à 40 tonnes/an de thé noir, orthodoxe, bio, « chimpanzee and elephant friendly » sera produit par une équipe autonome composée de petits producteurs et de 10 salariés pour la transformation du thé.
- L'usage d'intrants chimiques est réduit notablement à la périphérie de Sebitoli. La pollution environnementale par le glyphosate est significativement réduite dans l'eau des rivières du parc national.
- Les revenus des agriculteurs engagés dans la filière bio sont améliorés (employés et cultivateurs) et le braconnage réduit.
- Commercialisation du thé bio et en conversion et contribuant à la préservation de la faune (soutien à PCGS pour les actions d'éducation environnementale et actions anti-braconnage).
- À l'issue des deux phases, l'objectif est qu'une ou plusieurs communautés villageoises deviennent autonomes et acquièrent une chaîne de production de thé bio et que d'autres lières se développent.
- L'objectif général du projet est la sécurité alimentaire, sanitaire et économique pour les villageois permettant également la scolarisation de la plupart des enfants de la zone. C'est à cette condition uniquement que la situation de la faune sauvage pourra s'améliorer.



Accompagner le projet

Pourquoi soutenir financièrement le projet ?

Les grands singes sont menacés de disparaître dans un futur très proche. Selon l' Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) 5 espèces sur 7 frôlent le seuil de disparition.

Les forêts tropicales sont leur seul habitat. Elles disparaissent à une vitesse alarmante. Il disparaît par jour sur la Terre l'équivalent, en forêts, d'une fois et demi la ville de Paris. À ce rythme, il ne restera plus en 2030, que 10 % de la forêt tropicale actuelle.

En plus de la déforestation, gorilles de l'Est et de l'Ouest, bonobos, chimpanzés et les 3 espèces d'orangs-outans sont les victimes du braconnage, de la fragmentation de leur habitat, de maladies.

Les grands singes sont des animaux charismatiques, emblématiques de la forêt tropicale : on parle d'espèces "parapluie" pour signifier qu'ils sont les protecteurs, les garants de la survie des autres animaux. Ce sont également ses jardiniers : en dispersant les graines des fruits dont ils font leur nourriture, ils contribuent à la régénération des forêts, une action essentielle au vu des changements climatiques qui les menacent.

La disparition des grands singes est donc synonyme de la destruction de la forêt tropicale, qui à terme, mettra en péril la vie humaine.

Rejoignez-nous

En soutenant le projet Tea Saves The Chimps vous agissez concrètement !

88% du montant de votre don sera alloué au projet Tea Saves the Chimps et aidera sur le terrain à protéger cet écosystème si particulier !

Faire un don sur www.dotationgaia.com



Contactez-nous
contact@dotationgaia.com
06.51.13.23.47

Les entreprises mécènes : elles soutiennent le projet

